

blements ont dues à des restaurations, (1) se retrouvent dans les dessins de Vibert ; mais ce qu'on y remarque surtout, c'est la science avec laquelle les beautés en sont rendues.

Quant à son dessin de *la Fierge à l'œillet*, d'après le tableau original appartenant alors à la galerie Camuccini, c'est la chose la plus ravissante qu'on puisse imaginer. Tout le charme, toute la grâce de ce délicieux ensemble ont passé dans le dessin de Vibert, qui y a joint une admirable finesse d'exécution. Nous ne croyons pas que l'on puisse aller au-delà.

Vibert fut un artiste dont notre ville ne perdra point le souvenir. Elle se rappellera toujours qu'il réunit les qualités les plus nobles du cœur et de l'esprit, qu'il sut joindre la modestie la plus rare au talent le plus pur et le plus vrai ; en un mot qu'il fut le professeur par excellence, et que si après avoir fondé et élevé bien haut la classe de gravure de notre École des Beaux-Arts, il vécut ignoré de ceux qui dispensent les honneurs dont personne ne fut plus digne que lui, elle doit honorer à jamais sa mémoire et réparer cette grande injustice en l'inscrivant au nombre de ceux qui, par les services rendus et le plus consciencieux accomplissement de leurs devoirs, ont bien mérité de leurs concitoyens.

(1) Le bas des jambes de l'homme armé d'un glaive.